Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Berset et Levrat : unis à l'heure du bilan aussi », paru dans La Gruyère (03.04.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070403.BilanGru.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022030137/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070403.BilanGru.htm

Berset et Levrat: unis à l'heure du bilan aussi

La Gruyère, le 3 avril 2007

Premières armes à la Constituante, campagne fédérale et élection en 2003, combats complémentaires dans la Berne fédérale… Christian Levrat et Alain Berset poursuivent sur cette lancée. D'où le bilan de législature dressé hier par ce tandem politique.

Ces deux-là font la paire! En vue à la Constituante dès 2000 où ils ont fait leurs premières armes politiques sur la scène cantonale, portés à Berne en 2003, le premier au National, le second aux Etats, le tandem socialiste Christian Levrat et Alain Berset poursuit sa marche de concert. Comme d'autres l'ont écrit en référence à Amicalement vôtre, il y a du Brett Sinclair et du Dany Wilde chez ces amis dans la vie et camarades de parti.

Qui d'autres qu'eux, forts de leur sens tactique et de leur complémentarité évidente, pouvaient dès lors convier la presse, hier matin, pour dresser un bilan de législature? La démarche est d'autant plus originale qu'elle est faite à deux et qu'elle s'accompagne de la publication de deux rapports bruts de l'activité du Gruérien et du Sarinois.

Des rapports téléchargeables sur leur site (www.levrat.ch, www.berset.ch) et qui seront mis à disposition, pour les éventuels intéressés, dans les préfectures du canton. «Nous espérons du moins qu'elles joueront le jeu et assumerons leur mission d'information et de relais entre la population et les autorités», souligne Christian Levrat.

Ces volumineux recueils de 227 pages pour Levrat et 254 pages pour Berset condensent les principales interventions, actions, discours… de chacun. «C'est une sélection de nos activités afin de ne pas décourager le lecteur, celles où nous nous sommes particulièrement engagés», ont-ils pris soin d'ajouter.

Une pierre lancée dans le jardin de leurs concurrents, en particulier du Bullois Jean-Paul Glasson qui ambitionne de piquer le siège d'Alain Berset? «Juste un gravillon qui doit inciter nos collègues à en faire de même», rétorque Levrat. Sous-entendu: il leur sera bien difficile de le faire, ou du moins de tenir la comparaison au regard de ces hyperactifs de la politique fédérale.

C'est que les deux camarades ont depuis le début réinventé la manière de faire de la politique. Leurs sites et blogs internet respectifs, la quinzaine de cafés nationaux mis sur pied dans tous les districts fribourgeois avec une assistance moyenne d'une quarantaine de personnes, leurs contacts réguliers avec la population… Ce bilan de législature inédit s'inscrit dans cette continuité. «Il nous paraît évident que les élus doivent rendre des

comptes sur leurs activités», déclarent-ils en chœur, frappés du sentiment d'impunité de certains parlementaires.

Ce contact régulier, ce souci de «transparence et de proximité», que leur apportent-ils au juste? «On sent le pouls de la population tout en lui montrant notre disponibilité», analyse Alain Berset. «Ces échanges nous permettent de vérifier nos positions et argumentations. Ils nous rendent aussi attentifs aux sujets qui préoccupent les gens, comme les primes maladie et l'écologie», abonde son compère. Ni l'un ni l'autre ne sont toutefois prêts à faire de la politique par sondage d'opinion qualitatif, tels que la pratiquent Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy.

S'ils se sont tous deux écartés du point de vue de leur groupe sur le dernier vote agricole, cet échange privilégié avec la base n'y est probablement pas étranger. Et puis, ils ne rechignent pas à assumer le rôle de passerelle entre les particuliers et l'administration fédérale.

La conférence de presse d'hier, on s'en doute, s'inscrit dans un calendrier plus large. Après l'action à Berne, après le bilan dressé hier et avant la campagne de cet automne, viendra encore le temps des propositions. Un programme qui se traduira dans un livre cosigné par les deux socialistes. Changer d'ère, c'est son titre, sera publié en principe en mai aux Editions Favre. Christian Levrat et Alain Berset y livreront le fruit de leurs réflexions sur l'avenir qu'ils entendent forger au pays.

Equipe dans l'équipe, le tandem Berset-Levrat n'oublie pas de rappeler que son parti cantonal vise le maintien des trois sièges socialistes à Berne. Simplement Erwin Jutzet vient d'accéder au Gouvernement et Liliane Chappuis n'est de retour aux affaires que depuis peu. D'où leur démarche en duo.

Reste qu'Alain Berset défendra crânement sa chance pour conserver son siège. Sera-t-il rejoint par un colistier? Sera-ce Christian Levrat qui cumulerait candidature au National et aux Etats? «La réélection d'Alain étant notre objectif, la réponse à cette question est subordonnée à cet objectif», répond le Gruérien. En clair: «Nous allons observer les autres partis et déciderons ensuite…»
Sébastien Julan, La Gruyère, 3 avril 2007

CHRISTIAN LEVRAT, conseiller national, 36 ans, Vuadens
Promesses tenues! C'est fort de ce constat que le conseiller national Christian Levrat a dressé hier son bilan personnel. Lors de la campagne de 2003, le Gruérien avait fait du service public, de la politique sociale et du droit du travail ses trois principaux chevaux de bataille. ET c'est bien sur ces dossiers qu'il a déployé son énergie.
Avec succès, comme l'atteste le refus par le Parlement de la privatisation de Swisscom, dénouement dont il a été la pièce maîtresse. Ses combats dans les domaines du secteur postal et des télécommunications, mais aussi dans celui des chemins de fer, notamment pour le maintien des lignes régionales fribourgeoises en général et gruériennes en particulier, attestent de son engagement.
La politique sociale? Christian Levrat s'est impliqué dans les dossiers de l'AVS, de l'AI, de la prévoyance professionnelle ou des allocations familiales, que ce soit au Parlement ou durant diverses campagnes de votations. Quant au droit du travail, le chef du Syndicat de la Communication et vice-président de l'Union syndicale suisse s'est mobilisé contre le travail dominical,. Il est par ailleurs l'un des principaux artisans des mesures d'accompagnement consenties dans le cadre de la libre circulation des personnes.
Au-delà de ces trois thèmes de prédilection, le Vuadensois a convaincu les Chambres de se doter d'une loi sur les langues nationales, objet à traiter à la saession de juin prochain. L'homme a de surcroît mit en lumière la position des minorités linguistiques au sein de l'administration fédérale. Il est même devenu l'une des voix qui comptent en matière de cohésion nationale et de défense desminorités, un combat qui rejoint son implication d'hier et d'aujourd'hui dans le domaine du droit d'asile.

Vu par Berset:
Qualité: “La persévérance, ou plutôt la ténacité, c’est mieux.”
Défaut: “Une certaine impatience.”
Sa date de naissance: “Euh, 1970, en juillet je crois.” (le 7 pour être précis).
Si c’était un animal: “Un tigre.”
Son plat préféré: “Comme il aime la viande, je dirais la côte de boeuf.” (Levrat confirme avec gourmandise)

ALAIN BERSET, conseiller aux Etats, 35 ans, Belfaux
Profilé comme un généraliste de la politique fédérale, le sénateur Alain Berset ne cache pas “l’immense plaisir” qu’il a eu à accomplir son mandat aux Etats. Une chambre haute qu’il présidera en 2009, en cas d’élection cet automne. Depuis son poste stratégique du bureau du Sénat, le Sarinois a privilégié quatre thèmes à Berne.
Avant tout, la défense des intérêts du canton de Fribourg. A ce titre, Alain Berset cite les politiques régionale et agricole. L’économiste et politologue s’est également montré actif en matière de développement économique et de fiscalité. La voix socialiste romande qui compte à ce sujet? C’est lui, à témoin son passage remarqué à mi-janvier sur l chaîne d’information en continue LCI, à Paris, en défenseur de l’image de la Suisse troublée par l’affaire de l’exil de Johnny Hallyday à Gstaad. C’est lui aussi, avec son collègue Levrat, qui est monté au créneau contre la proposition radicale de supprimer l’impôt fédéral direct, à compenser par des points de TVA. D’autres de ses engagements ont porté sur les conditions de travail et de formation professionnelle, mais aussi sur l’ordre institutionnel. On l’a vu en particulier monter au créneau au lendemain des critiques blochériennes contre l’ordre législatif suisse émises à l’étranger… Ce résultat personnel, le conseiller aux Etats tient à le partager avec toute l’équipe fribourgeoise aux Chambres fédérales. Avec les “attaquants efficaces du National et les défenseurs intransigeants des Etats”. La force, largement reconnue, de la députation noir et blanche sortie des urnes 2003, ALain Berset l’attribue en premier lieu à la cohésion: “Nous sommes soudés et resserrons les liens quand les intérêts du canton sont en jeu, comme ce fut le cas à propose de Galmiz et de la politique régionale.”

Vu par Levrat:
Qualité: “L’intelligence.”
Défaut: “Une certaine timidité.”
Sa date de naissance: “Dans une semaine exactement, le 9 avril. On a deux ans d’écart, je crois, il est donc de 1972, non?” (exact)
Si c’était un animal: “Un renard.”
Son plat préféré: “La fondue, mais pas celle qu’on mange à Berne!” (Pile poil, aquiesce Alain Berset).

Sébastien Julan, La Gruyère, 3 avril 2007